
Correction du devoir surveillé n°3

Autour de la fonction sinus hyperbolique

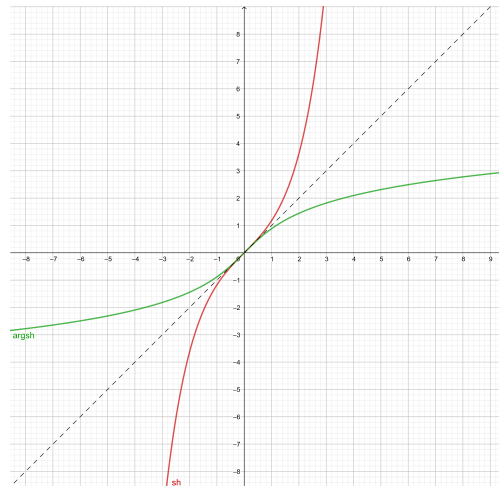
Partie I : Bijection

1. La fonction sh est strictement croissante et continue sur \mathbb{R} . Donc sh réalise une bijection de \mathbb{R} dans $\left] \lim_{x \rightarrow +\infty} \text{sh}(x); \lim_{x \rightarrow -\infty} \text{sh}(x) \right[=] -\infty; +\infty[= \mathbb{R}$.

2. Tableau de variation de sh^{-1} :

x	$-\infty$	$+\infty$
$\text{sh}^{-1}(x)$	$-\infty$	$+\infty$

3.



4. La bijection sh est dérivable de dérivée ch . De plus, ch ne s'annule jamais. Donc sh^{-1} est dérivable sur \mathbb{R} et $\forall x \in \mathbb{R}$,

$$(\text{sh}^{-1})'(x) = \frac{1}{\text{sh}'(\text{sh}^{-1}(x))} = \frac{1}{\text{ch}(\text{sh}^{-1}(x))} = \frac{1}{\sqrt{\text{sh}^2(\text{sh}^{-1}(x)) + 1}} = \frac{1}{\sqrt{x^2 + 1}}$$

5. Soient $x, y \in \mathbb{R}$.

$$\begin{aligned} \text{sh}(x) = y &\iff e^x - e^{-x} = 2y \\ &\iff e^{2x} - 2ye^x - 1 = 0 \end{aligned}$$

Réolvons : $X^2 - 2yX - 1 = 0$. $\Delta = 4(y^2 + 1)$. Donc les solutions sont $y \pm \sqrt{y^2 + 1}$.

$$\text{sh}(x) = y \iff e^x = y \pm \sqrt{y^2 + 1} \underset{x \in \mathbb{R}, \text{e.e. } e^x \geq 0}{\iff} e^x = y + \sqrt{y^2 + 1} \iff x = \ln(y + \sqrt{y^2 + 1})$$

Conclusion : $\forall y \in \mathbb{R}, \text{sh}^{-1}(y) = \ln(y + \sqrt{y^2 + 1})$.

6. Soit $y \in \mathbb{R}$,

$$(\operatorname{sh}^{-1})'(y) = \frac{1 + \frac{2y}{2\sqrt{y^2+1}}}{y + \sqrt{y^2+1}} = \frac{1}{\sqrt{y^2+1}}$$

Partie II : Étude d'une suite définie par récurrence

Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ la suite définie par la relation de récurrence $u_{n+1} = \operatorname{sh}(u_n)$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.

1. La fonction $g : x \mapsto \operatorname{sh}(x) - x$ est dérivable de dérivée $g' : x \mapsto \operatorname{ch}(x) - 1$ positive. De plus, la dérivée s'annule uniquement en 0, donc g est strictement croissante. Comme $g(0) = 0$, g est strictement négative sur \mathbb{R}_-^* et g est strictement positive sur \mathbb{R}_+^* .

2. On a $u_1 - u_0 = g(u_0)$. Donc
$$\begin{cases} u_1 > u_0 & \text{si } u_0 > 0 \\ u_1 = u_0 & \text{si } u_0 = 0 \\ u_1 < u_0 & \text{si } u_0 < 0 \end{cases} .$$

3. La fonction sh est croissante. On montre facilement par récurrence que (u_n) est
$$\begin{cases} \text{croissante si } u_0 > 0 \\ \text{constante si } u_0 = 0 \\ \text{décroissante si } u_0 < 0 \end{cases} .$$

4. D'après le théorème de la limite monotone, (u_n) admet une limite qui vaut 0 quand $u_0 = 0$. Si $u_0 > 0$, alors (u_n) tend vers $l \in [u_0; +\infty[\cup \{+\infty\}$. Or, si par l'absurde l est finie, alors l est un point fixe de f (car f est continue) et donc l est un zéro de g i.e. $l = 0$. Absurde.

Conclusion : (u_n) diverge vers $+\infty$ si $u_0 > 0$.

De la même manière, on montre que (u_n) diverge vers $-\infty$ lorsque $u_0 < 0$.

Partie III : Une famille de matrices

Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on pose la matrice suivante : $M_x = \begin{pmatrix} \operatorname{ch}(x) & \operatorname{sh}(x) \\ \operatorname{sh}(x) & \operatorname{ch}(x) \end{pmatrix}$.

1. $M_0 = I_2$.

2. Soient x et $y \in \mathbb{R}$.

$$M_x M_y = \begin{pmatrix} \operatorname{ch}(x)\operatorname{ch}(y) + \operatorname{sh}(x)\operatorname{sh}(y) & \operatorname{sh}(x)\operatorname{ch}(y) + \operatorname{ch}(x)\operatorname{sh}(y) \\ \operatorname{sh}(x)\operatorname{ch}(y) + \operatorname{ch}(x)\operatorname{sh}(y) & \operatorname{ch}(x)\operatorname{ch}(y) + \operatorname{sh}(x)\operatorname{sh}(y) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \operatorname{ch}(x+y) & \operatorname{sh}(x+y) \\ \operatorname{sh}(x+y) & \operatorname{ch}(x+y) \end{pmatrix} = M_{x+y}$$

3. Soit $x \in \mathbb{R}$. $M_x M_{-x} = M_{-x} M_x = M_0 = I_2$. Donc la matrice M_x est inversible et $(M_x)^{-1} = M_{-x}$.

4. Par récurrence immédiate, pour tout $n \in \mathbb{N}$ et tout $x \in \mathbb{R}$, $(M_x)^n = M_{nx}$.

5. Notons $A = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}$ et $B = \begin{pmatrix} 1 & -1 \\ -1 & 1 \end{pmatrix}$. Soit $x \in \mathbb{R}$. $M_x = \frac{e^x}{2}A + \frac{e^{-x}}{2}B$. De plus $AB = BA = 0_{\mathcal{M}_2(\mathbb{R})}$, donc d'après le binôme de Newton, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$,

$$(M_x)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} \left(\frac{e^x}{2}A\right)^k \left(\frac{e^{-x}}{2}B\right)^{n-k} \stackrel{AB=0}{=} \left(\frac{e^x}{2}A\right)^n + \left(\frac{e^{-x}}{2}B\right)^n = \frac{e^{nx}}{2^n}A^n + \frac{e^{-nx}}{2^n}B^n.$$

Or $A^n = 2^n A$ et $B^n = 2^n B$, d'où $(M_x)^n = e^{nx}A + e^{-nx}B = M_{nx}$.

Partie IV : Une équation différentielle

On considère l'équation différentielle $(E) : \operatorname{sh}(x)y' - \operatorname{ch}(x)y = \operatorname{sh}(x)$.

1. Les fonctions considérées sont continues sur les intervalles donnés, donc d'après le théorème fondamental de l'analyse, elles admettent des primitives.

(a) Une primitive de $f : x \mapsto \frac{\operatorname{ch}(x)}{\operatorname{sh}(x)}$ sur \mathbb{R}_+^* est $F : x \mapsto \ln(\operatorname{sh}(x))$.

(b) Pour tout $x \in]1; +\infty[$, $\frac{1}{x^2-1} = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{x-1} - \frac{1}{x+1} \right)$ donc une primitive de $g : x \mapsto \frac{1}{x^2-1}$ sur $]1; +\infty[$ est $G : x \mapsto \frac{1}{2} (\ln(x-1) - \ln(x+1))$

(c) Une primitive de $h : x \mapsto \frac{1}{\text{sh}(x)}$ sur \mathbb{R}_+^* est $x \mapsto \int_1^x \frac{1}{\text{sh}(t)} dt$.

A l'aide du changement de variable \mathcal{C}^1 suivant $u = e^t$, on obtient pour $x \in \mathbb{R}_+^*$,

$$\int_1^x \frac{1}{\text{sh}(t)} dt = 2 \int_1^x \frac{e^t}{e^{2t} - 1} dt = 2 \int_e^{e^x} \frac{1}{u^2 - 1} du = 2[G(u)]_e^{e^x}$$

Donc une primitive de $h : x \mapsto \frac{1}{\text{sh}(x)}$ sur \mathbb{R}_+^* est $H : x \mapsto 2G(e^x) = \ln \left(\frac{e^x - 1}{e^x + 1} \right)$.

2. Résolution de l'équation différentielle.

(a) Sur \mathbb{R}_+^* , l'équation différentielle peut s'écrire $(E) : y' - \frac{\text{ch}(x)}{\text{sh}(x)} y = 1$ sur \mathbb{R}_+^* .

C'est une équation différentielle linéaire du premier ordre à coefficients continus.

Résolution de l'équation homogène : $(E_H) : y' - \frac{\text{ch}(x)}{\text{sh}(x)} y = 0$.

$$\mathcal{S}_H(\mathbb{R}_+^*) = \{x \mapsto \lambda e^{\ln(\text{sh}(x))} = \lambda \text{sh}(x), \lambda \in \mathbb{R}\}$$

Recherche d'une solution particulière : Nous allons utiliser la méthode de la variation de la constante i.e. nous allons chercher une solution particulière de la forme $y_p : x \mapsto \lambda(x) \text{sh}(x)$ avec $\lambda \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}_+^*, \mathbb{R})$. On a $y_p \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}_+^*, \mathbb{R})$ et $y_p' : x \mapsto \lambda'(x) \text{sh}(x) + \lambda(x) \text{ch}(x)$.

D'où y_p sol. de (E) si et seulement si pour tout $x \in \mathbb{R}_+^*$, $\lambda'(x) = \frac{1}{\text{sh}(x)}$.

On a déjà trouvé une primitive de $h : x \mapsto \frac{1}{\text{sh}(x)}$ sur \mathbb{R}_+^* qui est $H : x \mapsto \ln \left(\frac{e^x - 1}{e^x + 1} \right)$.

Donc, $y_p : x \mapsto \ln \left(\frac{e^x - 1}{e^x + 1} \right) \text{sh}(x)$ est une solution particulière de (E) .

Conclusion : $\mathcal{S}(\mathbb{R}_+^*) = \{x \mapsto \ln \left(\frac{e^x - 1}{e^x + 1} \right) (\lambda + \text{sh}(x)), \lambda \in \mathbb{R}\}$.

(b) À l'aide d'un raisonnement analogue, on trouve : $\mathcal{S}(\mathbb{R}_-^*) = \{x \mapsto \ln \left(\frac{1 - e^x}{e^x + 1} \right) (\mu + \text{sh}(x)), \mu \in \mathbb{R}\}$

(c) On a $\frac{\text{sh}(x)}{x} = \frac{\text{sh}(x) - \text{sh}(0)}{x - 0} \xrightarrow{x \rightarrow 0} \text{ch}'(0) = 1$.

(d) Par l'absurde, supposons que (E) admette une solution y sur \mathbb{R} . Alors $y(0) = 0$ et il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ tel que pour tout $x \in \mathbb{R}_+^*$, $y(x) = \ln \left(\frac{e^x - 1}{e^x + 1} \right) (\lambda + \text{sh}(x))$. Si $\lambda \neq 0$, $y(x) \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} \pm \infty$ ce qui est impossible car y est continue en 0. Donc pour tout $x \in \mathbb{R}_+^*$, $y(x) = \ln \left(\frac{e^x - 1}{e^x + 1} \right) \text{sh}(x)$. On a $\frac{y(x) - y(0)}{x - 0} = \ln \left(\frac{e^x - 1}{e^x + 1} \right) \frac{\text{sh}(x)}{x} \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} -\infty$ ce qui est impossible car y est dérivable en 0.

Conclusion : $\mathcal{S}(\mathbb{R}) = \emptyset$.

Partie V : Égalité de deux fonctions

1. (a) La fonction Arctan est définie sur \mathbb{R} donc la fonction f est définie sur le même ensemble que sh, c'est-à-dire \mathbb{R} . Elle est dérivable comme composée de fonctions dérivables et

$$\forall x \in \mathbb{R}, f'(x) = \frac{1}{2} \frac{\text{ch}(x)}{1 + \text{sh}^2(x)} = \frac{1}{2\text{ch}(x)}$$

La fonction Arctan est définie sur \mathbb{R} donc la fonction g est définie sur le même ensemble que $\frac{\text{sh}}{1 + \text{ch}}$, c'est-à-dire \mathbb{R} . Elle est dérivable comme composée de fonctions dérivables et

$$\begin{aligned} \forall x \in \mathbb{R}, g'(x) &= \frac{\text{ch}(x)(1 + \text{ch}(x)) - \text{sh}^2(x)}{(1 + \text{ch}(x))^2} \cdot \frac{1}{1 + \left(\frac{\text{sh}(x)}{1 + \text{ch}(x)} \right)^2} \\ &= \frac{\text{ch}(x) + 1}{(1 + \text{ch}(x))^2} \cdot \frac{(1 + \text{ch}(x))^2}{(1 + \text{ch}(x))^2 + \text{sh}^2(x)} = \frac{\text{ch}(x) + 1}{1 + 2\text{ch}(x) + \text{ch}^2(x) + \text{sh}^2(x)} \\ &= \frac{\text{ch}(x) + 1}{\text{ch}^2(x) - \text{sh}^2(x) + 2\text{ch}(x) + \text{ch}^2(x) + \text{sh}^2(x)} = \frac{\text{ch}(x) + 1}{2\text{ch}^2(x) + 2\text{ch}(x)} = \frac{1}{2\text{ch}(x)} \end{aligned}$$

(b) La fonction $f - g$ a une donc dérivée nulle donc elle est constante sur \mathbb{R} .

Or, $(f - g)(0) = 0 - 0$ donc $f = g$ sur \mathbb{R} .

2. (a) Soit $x \in \mathbb{R}$. $2f(x) = \text{Arctan}(\text{sh}(x)) \in]-\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}[$ donc on peut calculer $\tan(2f(x))$.

Etudions la fonction $h : x \mapsto \frac{\text{sh}(x)}{1 + \text{ch}(x)}$.

h est dérivable sur \mathbb{R} et $\forall x \in \mathbb{R}$, $h'(x) = \frac{1}{1 + \text{ch}(x)} > 0$.

De plus, $\forall x \in \mathbb{R}$, $h(x) = \frac{1 + e^{-2x}}{1 + 2e^{-x} + e^{-2x}}$ donc $\lim_{x \rightarrow +\infty} h(x) = 1$ et $\lim_{x \rightarrow -\infty} h(x) = -1$.

Finalement, $\forall x \in \mathbb{R}$, $-1 < h(x) < 1$ d'où $-\frac{\pi}{4} < g(x) < \frac{\pi}{4}$ d'où $-\frac{\pi}{2} < 2g(x) < \frac{\pi}{2}$ donc on peut calculer $\tan(2g(x))$ pour tout $x \in \mathbb{R}$.

Soit $x \in \mathbb{R}$. On a : $\tan(2f(x)) = \text{sh}(x)$ et

$$\begin{aligned}\tan(2g(x)) &= \frac{2 \tan(g(x))}{1 - \tan^2(g(x))} \\ &= \frac{2 \text{sh}(x)}{1 + \text{ch}(x)} \frac{1}{1 - \left(\frac{\text{sh}(x)}{1 + \text{ch}(x)}\right)^2} = \frac{2 \text{sh}(x)}{1 + \text{ch}(x)} \cdot \frac{(1 + \text{ch}(x))^2}{2 + 2 \text{ch}(x)} = \text{sh}(x)\end{aligned}$$

Finalement, $\forall x \in \mathbb{R}$, $\tan(2f(x)) = \tan(2g(x))$.

(b) On a vu que $\forall x \in \mathbb{R}$, $(2f(x), 2g(x)) \in]-\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}[$ donc en composant par la fonction Arctan , on a bien que $f = g$ sur \mathbb{R} .

Partie VI : Étude d'une suite définie explicitement

Soit $p \in \mathbb{N}^*$ et $n \in \llbracket 2; +\infty \llbracket$, on pose $u_n = \sum_{k=n}^{np} \text{sh}\left(\frac{1}{k}\right)$.

1. (a) La fonction sh est une bijection de \mathbb{R} dans \mathbb{R} donc il existe un unique réel α tel que $\text{sh}(\alpha) = \frac{-1}{2}$ donc tel que $2\text{sh}(\alpha) + 1 = 0$.

(b) La fonction u est dérivable sur \mathbb{R} comme produit puis somme de fonctions dérivables sur \mathbb{R} et $\forall x \in \mathbb{R}$, $u'(x) = \text{ch}(x)(2\text{sh}(x) + 1)$.

La fonction u est décroissante sur $] -\infty; \alpha]$ et croissante sur $[\alpha; +\infty[$ et $u(\alpha) = \text{ch}^2(\alpha) + \text{sh}(\alpha) = 1 + \text{sh}^2(\alpha) + \text{sh}(\alpha) = 1 + \frac{1}{4} - \frac{1}{2} = \frac{3}{4} \geq 0$. On en déduit donc que $\forall x \in \mathbb{R}$, $u(x) \geq 0$.

(c) La fonction f est dérivable sur \mathbb{R} comme composée de fonctions dérivables sur \mathbb{R} et

$$\forall x \in \mathbb{R}, f'(x) = \text{ch}(x)e^{\text{sh}(x)} - 1$$

Pour le signe, on a besoin de dérivée une seconde fois. La fonction f' est dérivable sur \mathbb{R} et

$$\forall x \in \mathbb{R}, f''(x) = \text{ch}^2(x)e^{\text{sh}(x)} + \text{sh}(x)e^{\text{sh}(x)} = u(x)e^{\text{sh}(x)} \geq 0$$

La fonction f' est croissante sur \mathbb{R} et $f'(0) = 0$ donc la fonction f est décroissante sur $] -\infty; 0]$ et croissante sur $[0; +\infty[$.

(d) On démontre chacune des inégalités séparément.

$$\forall x \in]0; 1[, f(0) \leq f(x) \text{ donc } 0 \leq e^{\text{sh}(x)} - x - 1 \text{ donc } 1 + x \leq e^{\text{sh}(x)}.$$

Pour la seconde,

$$\forall x \in]0; 1[, f(-x) \geq f(0) \text{ donc } e^{-\text{sh}(x)} + x - 1 \geq 0 \text{ donc } e^{-\text{sh}(x)} \geq 1 - x \text{ donc } e^{\text{sh}(x)} \leq \frac{1}{1 - x}.$$

2. (a) On peut composer par \ln dans les inégalités précédentes. Pour tout $k \in \llbracket n; np \rrbracket$, on obtient :

$$\ln\left(1 + \frac{1}{k}\right) \leq \operatorname{sh}\left(\frac{1}{k}\right) \leq -\ln\left(1 - \frac{1}{k}\right)$$

Donc

$$\begin{aligned} \sum_{k=n}^{np} \ln\left(1 + \frac{1}{k}\right) &\leq u_n \leq -\sum_{k=n}^{np} \ln\left(1 - \frac{1}{k}\right) \\ \sum_{k=n}^{np} \ln(k+1) - \ln(k) &\leq u_n \leq -\sum_{k=n}^{np} \ln(k-1) - \ln(k) \\ \ln(np+1) - \ln(n) &\leq u_n \leq -(\ln(n-1) - \ln(np)) \\ \ln\left(\frac{np+1}{n}\right) &\leq u_n \leq -\ln\left(\frac{n-1}{np}\right) \end{aligned}$$

(b) On applique la théorème d'encadrement.

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \ln\left(\frac{np+1}{n}\right) = \ln(p) \text{ et } \lim_{n \rightarrow +\infty} -\ln\left(\frac{n-1}{np}\right) = \ln(p)$$

Par encadrement, $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \ln(p)$.

(c) Pour $p = 1$, on trouve que la suite (u_n) converge vers 0.

En effet, pour tout $n \in \llbracket 2; +\infty \llbracket$, $u_n = \operatorname{sh}\left(\frac{1}{n}\right)$.